

ESQUISSE PHYTOGEOGRAPHIQUE

DES CONFINS DE LA MARCHE ET DU BERRY

(Région de Saint-Benoit-du-Sault, Eguzon, Crozant)

par A. GHESTEM et J. R. WATTEZ

Laboratoires de Botanique
de la Faculté de Médecine et de Pharmacie,
Université de Limoges (87)
et de la Faculté de Pharmacie, Université de Picardie
Amiens (80)

INTRODUCTION.

La 97^{ème} session extraordinaire de la Société Botanique de France organisée en août 1969 dans la Brenne et le Limousin nous donna l'occasion d'admirer dans le site de Saillant, non loin de St.-Benoit-du-Sault un bel ensemble de landes à Ericacées harmonieusement étagées sur les versants escarpés d'un petit cours d'eau : l'Anglin. Cette excursion est à l'origine de notre décision de procéder à un inventaire puis à une étude approfondie des formations végétales les plus originales, susceptibles d'être observées aux confins de la Marche et du Berry: en l'occurrence, notre étude a principalement porté sur les divers types de Landes à Ericacées de la région ainsi que sur les formations herbeuses ou frutescentes qui en dérivent ou qui les côtoient.

Pourquoi faire choix de cette région pour procéder à une étude phytogéographique et phytosociologique? Les raisons en sont diverses:

1) Le désir que nous avons de contribuer à l'étude soignée des Landes dans les régions où elles ont été et demeurent bien développées;

2) de surcroît le recul (en superficie comme en diversité) que connaissent ces formations végétales (qui correspondent à un mode d'exploitation

ancestral) en maintes localités ne pouvait que nous inciter à persévérer dans cette entreprise:

3) l'originalité de la localisation topographique de la plupart des Landes de cette région situées sur les versants rocheux assez abrupts des rivières encaissées de la diton. Sur ces hautes pentes ensoleillées, les "bruyères" recouvrent encore des surfaces importantes et offrent maintes variations dans leur composition floristique;

4) l'intérêt que peuvent présenter les Landes à Ericacées des confins de la Marche et du Berry, situés à mi-chemin de la Brenne et du Limousin. Or les groupements végétaux de la Brenne sont bien connus depuis les travaux de L. Rallet (1935) et ceux, plus récents, réalisés par les membres de l'Amicale phytosociologique tandis que les Landes souvent tourbeuses du Limousin ont fait l'objet d'études diverses; une comparaison avec les groupements analogues de ces deux régions révélera le "caractère" des Landes des environs de St.-Benoît-du-Sault - Eguzon - Crozant;

5) Enfin, le fait que cette région semble n'avoir guère été étudiée par les Phytogéographes et les Phytosociologues; rares sont, d'ailleurs, les indications de localités concernant la diton, figurant dans le Flore du Berry de A. Le Grand (1895).

*
* *

I - GENERALITES

A. GEOGRAPHIE.

1. Limites de la région étudiée (voir carte 1) :

Il s'agit de la partie Sud du département de l'Indre, aux confins des départements voisins (Haute-Vienne et Creuse).

Nous avons prospecté d'une part les environs de Saint-Benoît-du-Sault, et d'autre part la vallée de la Creuse, aux environs d'Eguzon.

a) Environs de Saint-Benoît-du-Sault:

Les limites de la diton sont:

- à l'Est, la Nationale 20.
- au Nord et au Sud, la rivière l'Abloux, affluent de l'Anglin et la Benaize, affluent de la Gartempe.
- à l'Ouest, la ligne unissant les localités de Prissac, Chaillac et Cromac.

b) La vallée de la Creuse, aux environs d'Eguzon:

Il s'agit principalement des rives du lac Chambon, entre Crozant et le barrage d'Eguzon, et de la vallée de la Creuse en aval du barrage (région de Ceaulmont-le-Pin).

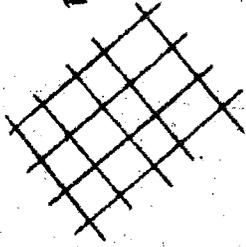
2. Aspect du paysage de la région:

Cette région de l'Indre correspond à la partie méridionale du Boischaud, région naturelle variée, accidentée, bien ombragée et très pittoresque.

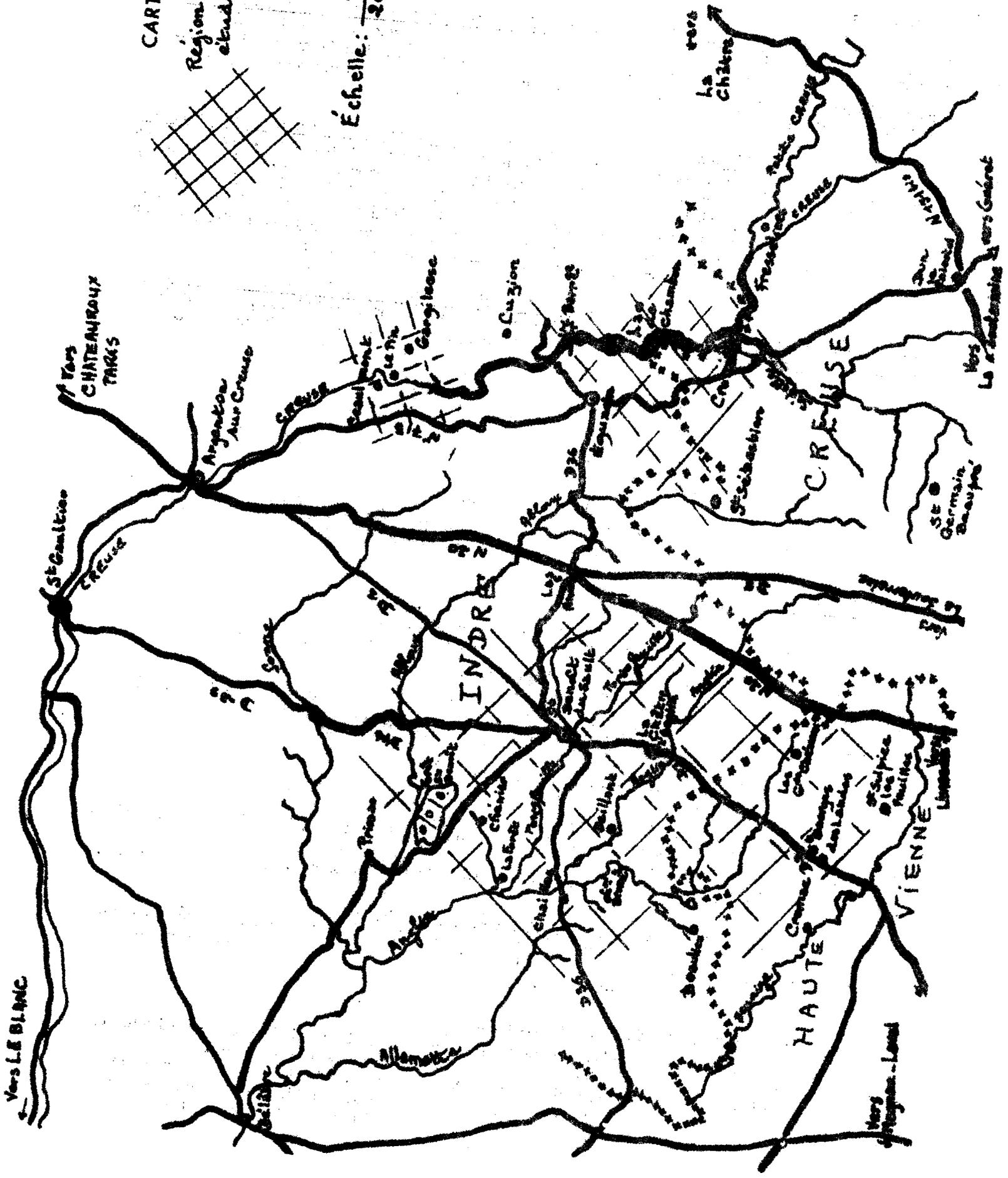
L'altitude y est comprise entre 200 et 300 m. C'est un pays de plateau peu varié, mais qui n'est pas monotone grâce à ses horizons limités et aux aspects changeants de ses routes. Sur les plateaux se succèdent les cultures encloses de

CARTE n° 1

Région étudiée



Échelle: 1 / 200.000



Vers LE BLANC

Vers CHATEAUBOUX
TARAS

Argenton
sur Creuse

INDRE

HAUTE

VIENNE

CREUSE

Vers
La Châtre

Vers
Lignac - Loud

Vers
Lignac - Loud

St Germain
Boulay

St Julien
Les Paulhès

Châteauneuf
des Landes

Beaulieu
sur Loire

Chailly

Chavignol

La Roche
Maurice

Préval

Allemant

St Julien
de la Rivière

haies, quelques prairies, des chemins ombreux, des taillis de châtaigniers...

La région est moins boisée qu'en Limousin, peut-être parce que la forêt primitive a été détruite. Il reste cependant quelques rares mais belles chênaies...

C'est dans les vallées profondes, fraîches, et à végétation luxuriante que se concentre la vie et le pittoresque de cette contrée.

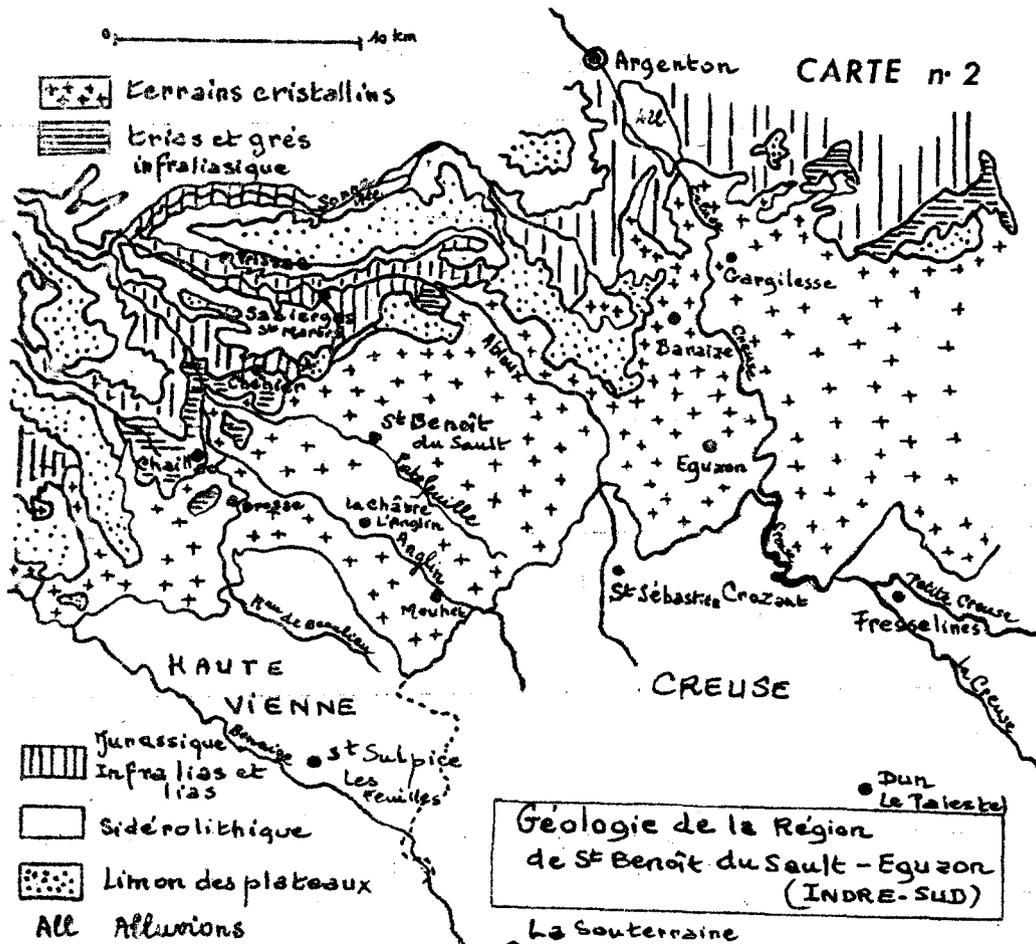
Au fond de ces vallées parallèles, d'orientation SE-NO, des environs de Saint-Benoît, coulent en cascade des rivières torrentueuses, dont les principales sont: l'Anglin et ses affluents; l'Abloux et le Portefeuille, mais aussi la Benaize, affluent de la Gartempe. Les raides versants sont couverts de landes ou de bois.

La vallée de la Creuse à l'est leur ressemble, tortueuse, resserrée, dominée par des rochers abrupts. On y découvre des sites fort pittoresques, décrits par George Sand. Une retenue due au barrage d'Eguzon constitue le lac touristique de Chambon.

Comme pour le relief, c'est dans les profondes vallées qu'il faut rechercher en partie l'originalité botanique de la région. On y trouve les landes, ou brandes, si caractéristiques, mais aussi quelques landes humides et prés tourbeux dans les petites cuvettes où les ruisseaux des terrains métamorphiques prennent leur source.

B. GEOLOGIE (voir carte 2)

Au point de vue géologique, cette région n'appartient pas au Berry; elle se rattache plutôt aux plateaux limousins.



1. La plus grande partie de la zone étudiée est constituée par des terrains primitifs cristallins. Il n'y a pas de vrai granit, mais de la granulite, ou granit à mica blanc, formant des flots dont la direction générale est parallèle au puissant épanchement granulitique allant de Lussac-les-Eglises (Haute-Vienne) à Montluçon. La granulite est accompagnée de gneiss, de micaschistes et de rares amphibolites.

2. Le reste de la zone étudiée est constitué, dans la région de Chaillac et de Chénier, à l'ouest d'une faille dirigée sud-ouest - nord-ouest, de formations triasiques avec quelques affleurements liasiques; ces formations sont surtout argileuses et non marneuses. Sur le pourtour et surtout sur les points culminants, on rencontre des dépôts nettement gréseux.

3. Enfin, en limite nord-ouest de la zone étudiée existent:

- des formations jurassiques infraliasiques et liasiques (vallée de l'Alou, vallée de l'Anglin au nord-ouest de Chénier);
- des sables et argiles sidérclithiques (entre Chénier et Sacierges-Saint-Martin);
- ainsi que des limons des plateaux.

C. CLIMATOLOGIE.

La densité du réseau d'observation étant beaucoup trop faible, nous présentons quelques informations climatologiques correspondant aux stations dont nous possédons des mesures:

- Précipitations annuelles :

		Altitude	Précipitations moyennes annuelles	
I	Châteauroux	154 m	723 m/m	
N	Argenton	108 m	772 m/m	
D	Boischaut	Chailiac	180 m	802 m/m
R		Eguzon	260 m	802 m/m
E				
Haute-Vienne	St-Sulpice-les-Feuilles	294 m	814 m/m	
Creuse	Fresselines	200 m	928 m/m	
	Dun-le-Palestel	370 m	924 m/m	
	La Souterraine	370 m	995 m/m	

La région étudiée (le Boischaut) montre des précipitations relativement abondantes (si l'on compare aux autres régions de l'Indre), mais moins cependant qu'en Haute ou Basse Marche.

- Les températures annuelles moyennes étant de 11°03 à Châteauroux et de 10°07 à la Souterraine, celles de la région prospectée doivent en principe correspondre à la moyenne de ces chiffres.

- Les vents:

Les vents les plus fréquents sont ceux d'Ouest et du Sud-Ouest, chauds et humides; ils amènent la pluie.

Ceux du Nord et Nord-Est, froids et secs, causent les gelées tardives.

D'une manière générale, le climat de cette région ressemble au climat limousin: océanique par l'importance et la fréquence des précipitations et continental par l'amplitude des températures et par les étés chauds et les hivers rigoureux.

II - OBSERVATIONS CHOROLOGIQUES ET PHYTOGEOGRAPHIQUES

Les plantes les plus significatives qu'il nous a été donné d'observer dans la région prospectée appartiennent à plusieurs cortèges phytogéographiques distincts. Cependant une nette prédominance des éléments atlantiques (au sens large de ce mot) se manifeste de prime abord dans la composition floristique des groupements végétaux étudiés: forêts, landes sèches et fraîches, moliniaies, fruticées.

L'objet de cette première partie consiste à souligner la prééminence des "atlantiques" dans la région. Celle-ci n'a rien de surprenant en soi; elle a souvent été mise en évidence en particulier par P. Allorge (cité par J.R. Wattez et J.M. Gehu, 1973) qui écrivait: "pour ce qui est de l'édaphisme, les plantes atlantiques sont en grande partie des calcifuges strictes, oligotrophes sauf les espèces littorales".

Depuis les travaux d'Allorge, la notion d'éléments phytogéographiques a "décanté" et s'est précisée. Mentionnons en particulier les travaux de P. Dupont (1962) qui a su alléger la liste exagérément grossie des espèces dites atlantiques et plus récemment de P. Roisin (1969) qui a réparti celles-ci en plusieurs catégories.

Nous référant en particulier à P. Roisin, nous proposons de classer comme suit les "atlantiques" des confins de la Marche et du Berry.

A. Eu-atlantiques.

1.- Ibéro-acuitano-ligériennes.

Hélianthemum alyssoides Vent.

manque dans la région de Saint-Benoît, comme dans le Limousin, la Brenne et le Berry (hormis en Sologne).

Potentilla montana Brot.

rare dans le Berry et le Limousin, n'a pas été rencontré dans la région.

2.- Ibéro-aquitano-armoricaines.

Hypericum linarifolium Vahl.

non signalé par A. Le Grand dans le Berry et rare dans le Limousin; existe à Saillant et à Crozant sur des rives rocheuses xériques parmi les landes sèches à E. cinerea L.

Ulex minor Roth
figure dans toutes les landes; s'implante également dans les friches.

Peucedanum gallicum Latourr.

manteaux forestiers thermophiles à la lande de Prissac et aux Péréelles.

Erica vagans L.

non revu dans la région de Chaillac (très transformée par l'agriculture) où il a été signalé au 19ème siècle.

Erica ciliaris L.

inconnu dans le Berry et le haut-Limousin.

Pulmonaria longifolia (Bast.) Boreau

ça et là en position d'ourlet forestier: Chambon, Chéniers, les Péréelles.

Pinguicula lusitanica L.

une seule indication de C. Duplan (Aspects naturels et sols de l'Indre, 1930): Fougerolles; non revu.

Euphorbia hyberna L.

rare dans le Berry et le Limousin; observé une fois (les Riaudes): manteau forestier thermophile.

Agrostis setacea Curt. et Arrhenatherum Thorei (Duby) Desv.

absents du Berry et de la Marche.

Antinoria agrostidea Parlat. (=Airopsis agrostidea D.C.)

très localisé dans le Centre de la France (Brenne, Sologne, Limousin); présent à l'étang de la Chaume près d'Azérables (C.R. excursion S.B.F. 1969).

3.- Laté-atlantiques.

Corydalis claviculata (L.) D.C.

absent du Berry "hormis entre Eguzon et Crozant" (A. Le Grand) où il n'a pas été revu.

Genista anglica L.

cité par C. Duplan, n'a pas été retrouvé au cours des prospections. Doit cependant figurer dans la flore locale sans y pénétrer d'abondance.

Ulex europaeus L.

bien plus rare que U. minor; observé en une douzaine de localités (Fougères, la Drouille, la Varenne, la Bouée, Lignac, Chaillac, Cromac, la Roche-Chevreaux, environs de la Châtre-l'Anglin).

Hypericum elodes L.

A.C. en Berry et C. en Limousin. Très rare dans la région (Mérigot, Pontosier) par suite de la forte prédominance des landes sèches et xériques sur les landes fraîches et tourbeuses.

Erica cinerea L.

bruyère omniprésente qui donne sa physionomie aux landes de la région.

Erica tetralix L.

bien plus rare que la précédente (8 localités) pour les mêmes raisons qu'Hypericum elodes.

Lobelia urens L.

moins répandu que dans la Brenne; noté dans les landes de St.-Georges, Chavignac, Prissac et Mérigot.

Wahlenbergia hederacea (L.) Reichenb.

la rareté des milieux tourbeux dans la zone prospectée explique que cette campanulacée commune en Limousin n'ait été observée qu'en un site: une jonçaille à Fougerolles près de Chavignac.

Circium dissectum (L.) Hill (=C. anglicum D.C.)

A.C. dans l'ensemble; présent dans les jonçailles à J. acutiflorus et les moliniaies.

Endymion non-scriptus (L.) Garcke

observé en une seule localité; une hêtraie ombragée à Brosse; pré-
alablement plus répandu, nos observations estivales n'ont pas fa-
cilité sa découverte.

B.- Sub-atlantiques.

1.- Atlantiques méditerranéennes.

Ornithopus perpusillus L.

ça et là; plages sablonneuses ou graveleuses.

Helosciadium inundatum Koch.

berges de l'étang de Pontosier uniquement.

Anagallis tenella L.

Chavignac, Mérigot; semble peu commun comme la plupart des espèces
des landes humides ou fraîches.

Exaculum pusillum (Lam.) Caruel (=Microcala pusilla) et Cicendia fili-
formis (L.) Delarb.

localisés dans les sentiers sillonnant les landes à Chavignac,
Parnac, Mérigot, la Bouée.

Scrophularia auriculata L. (=S. aquatica auct.)

aulnaies ripuaires.

Illecebrum verticillatum L.

berges du plan d'eau de Chambon à Fougères.

Salix acuminata Mill. (=Salix atrocinerea Brot.)

présent dans les vallons tourbeux, les fourrés de recolonisation
des landes fraîches.

Eleocharis multicaulis Smith

observé une seule fois: moliniaies humides de Mérigot alors qu'il
est abondant dans le Limousin.

Simethys planifolia (L.) Gren. et G. (=Anthericum planifolium (L.) Vand.)

répandu en Brenne; fort rare en Limousin; n'a pas été observé
dans la région.

2.- Atlantiques méditerranéo-montagnardes.

Ilex aquifolium L.

présent dans les haies en bon nombre d'endroits.

3.- Sub-atlantiques à irradiation méditerranéenne.

Rhynchosinapis cheiranthos (Vill.) Dandy

rare et uniquement localisé sur des rives rocheuses xériques:
Seillant, Fougères.

Carum verticillatum Koch.

présent dans les jonçailles et prairies mouilleuses.

Anthemis nobilis L.

A.C. prairies humides, sentiers.

Quercus pyrenaica Willd. (=Q. toza Bast.)

alors qu'il est largement répandu dans les forêts de la Brenne, Q. pyrenaica n'a été observé qu'en une seule localité : pre-bois ensoleillé aux Pérelles près de Saint-Benoît.

Arenaria montana L.

qui abondait sur les buttons de la Brenne paraît manquer dans la dition comme dans le Limousin.

4.- Sub-atlantiques stricto sensu.

Polygala serpyllifolia Rose

A.C. dans les landes herbeuses.

Hypericum pulchrum L.

seulement observé à Montarnaud et aux landes de Prissac.

Sarothamnus scoparius Koch.

commun et formant d'importants peuplements dans les friches, les carrières ou bien colonisant des callunaies âgées.

Genista pilosa L.

fait notable, G. pilosa est rare dans la dition, uniquement observé sur la rive droite de la Creuse à Fougères et la Brousse; le peu d'altitude de la région de Saint-Benoît (250 mètres en moyenne) l'empêche vraisemblablement de prospérer comme sur les hauteurs du Limousin.

Pedicularis sylvatica L.

cité par C. Duplan. Non revu.

Linaria repens (L.) Mill. (=Linaria striata D.C.)

A.C. coupes forestières, ourlets thermophiles.

Digitalis purpurea L.

présent en quelques localités: régions de Prissac et d'Eguzon.

Teucrium scorodonia L.

commun.

Scutellaria minor L.

abondant dans les jonçailles humides: Mérigot, Chavignac, Beaulieu.

Conopodium majus (Gouan) Loret (=C. denudatum Koch)

n'a pas été observé bien qu'il soit commun dans le Limousin; probablement était-il disparu à l'époque des prospections.

Lonicera periclymenum L.

répandu dans les haies et les bois.

Galium saxatile L. (=G. hercynicum Weig., G. hercynicum auct.)

observé en 2 localités: Seillant et Fougères.

Aira praecox L.

ça et là; plages caillouteuses parmi les landes: Seillant, Brosse et Fougères.

Pilularia globulifera L.

pourtour d'une mare dans le hameau de Seillant.

5.- Eury-atlantiques.

ni Rhynchospora fusca R.S., ni Myrica gale L. (très rare dans le Berry - Sologne - et absent du Limousin), n'ont été observés.

6.- Remarque.

Carex pulicaris L.

"presque sub-atlantique" (pour P. Dupont) est présent dans les moliniaies de Mérigot.

C.- Méditerranéennes-atlantiques.

Cet élément qu'a bien étudié P. Roisin (1969) est largement représenté dans la flore des confins de la Marche et du Berry. Peuvent lui être rapportées les espèces dont les noms suivent:

Tuberaria guttata (L.) Fourreau

semble rare; noté en une localité: Fougères sur la rive droite du lac du Chambon dans "une clairière de lande".

Umbilicus rupestris (Salisb.) Dandy

vieux murs à Crozant et Fougères.

Sorbus torminalis (L.) Crantz

participe aux fruticées colonisant des landes sèches: la Roche-Chevreaux, versants du lac du Chambon près d'Eguzon.

Hedera helix L.

répandu dans bon nombre de forêts et de bois.

Erica scoparia L.

commun en plus de 15 localités dans les landes sèches et mésophiles de la dition.

Rubia peregrina L.

observé dans les fourrés ensoleillés proches du lac du Chambon.

Tamus communis L.

quelques localités dans les fourrés sur sols frais.

Asphodelus albus Mill.

2 localités: les Riaudes et Beaulieu en lisières de pré-bois.

Ruscus aculeatus L.

A.C. lisières et manteaux forestiers.

Luzula forsteri D.C.

noté en quelques bois.

Remarque :

Les éléments atlantique et méditerranéo-atlantique sont également bien représentés parmi les cryptogames épiphytes qui abondent sur l'écorce des arbres de la dition tels les lichens Parmelia trichotera et P. carporhizans et la mousse Cryphaea heteromalla.

D.- Pseudo-atlantiques.

qu'a distingués P. Dupont (1962). A ce groupe se rapportent:

Scirpus fluitans L.

présent sur les berges de l'étang de Pontosier.

Osmunda regalis L.

abondant sur les berges rocheuses ombragées des cours d'eau tels l'Anglin et le Portefeuille.

Polystichum setiferum (Forsk.) Woynar

ravin encaissé sous couvert de hêtraie près de Brosse.

Elément thermophile

Un certain nombre de plantes dont l'aire de répartition est méridionale ont également été observées dans la région: nous les mentionnerons rapidement. Toutes s'observent en des milieux xériques. Parmi les plantes ligneuses citons:

Quercus pubescens Wild.

rare et uniquement observé sur les pentes rocheuses proches du barrage d'Eguzon (renseignement communiqué par A. Vilks).

Buxus sempervirens L.

qui abonde, par contre, en quelques sites rocaillieux ensoleillés: Seillant, Brosse et les versants de la vallée de la Creuse; par exemple: la boucle de Céaulmont.

Parmi les espèces herbacées, relevons:

Spiranthes spiralis (L.) Chevall.

Céaulmont.

Dianthus carthusianorum L.

rives rocheuses à Seillant, Brosse, Céaulmont.

Stachys germanica L.

friche calcaire à Céaulmont.

Andryala integrifolia L. (= A. sinuata)

rocailles.

Inula helenium L.

friches à Sacierges.

Ceterach officinarum D.C.

surtout abondant sur les vieux murs.

enfin et surtout:

Cytisus purgans (L.) Boiss. (=Genista purgans (L.) D.C.)

la localité la plus septentrionale de l'aire de cette Genistée se situe sur les pentes rocheuses couvertes de landes faisant face aux ruines du château de Crozant.

Elément circumboréal

A l'opposé subsistent dans cette région quelques "étincelles" d'un élément circumboréal (au sens le plus large) dont les représentants sont localisés dans les milieux humides, tels:

Drosera intermedia Hayne

(espèce eury-sub-atlantique pour certains auteurs); jonçaises tourbeuses à Mériqot.

Ludwigia palustris (L.) Elliott (=Isnardia palustris L.)

vase craquelée de plusieurs fonds d'étangs asséchés.

Scirpus sylvaticus L.

abondant dans un vallon fangeux près d'Eguzon.

Carex echinata Murr. (=Carex stellulata Good.)

jonçaises tourbeuses à Mériqot.

Nardus stricta L.

groupements de prairies maigres fraîches en plusieurs localités: Seillant, le Meillet, Chavignac, Chantouant, Mériqot.

Asplenium septentrionale (L.) Hoffm.

anfractuosités rocheuses humides, à Fougères.

Nous référant à la carte des limites et subdivisions du domaine atlantique de P. Roisin (1969, p.243) nous sommes amenés à placer la région de St.-Benoit-du-Sault, Eguzon, Crozant dans le secteur ligérien du sous-domaine eu-atlantique ou méridional du domaine atlantique. L'abondance des espèces atlantiques, sub-atlantiques et méditerranéennes-atlantiques rencontrées dans la dition le confirme bien.

III - ESQUISSE PHYTOSOCIOLOGIQUE.

En dehors des prospections botaniques que résument les observations phytogéographiques pré-citées, la réalisation de plus de 250 relevés de végétation dans les sites parcourus nous a permis de réaliser une étude approfondie des associations végétales les plus significatives de la dition, qui fera l'objet d'une publication dans une revue phytosociologique. Nous présentons ci-après les principaux groupements ou associations identifiés et décrits:

A. - Les landes.

Les landes à Ericacées représentent les formations végétales les plus caractéristiques de la dition; leur localisation sur des versants rocheux ensoleillés xériques explique que les landes sèches prédominent largement par rapport aux landes humides tourbeuses.

1. - La lande sèche à Ulex minor Roth et Erica cinerea L.

Ulici minoris - Ericetum cinereae (Allorge, 1922)

À cette formation qui est très répandue correspondent plusieurs sous-associations:

- sous-association type des sites les plus xériques. E.cinerea prédomine de façon exclusive.
- sous-association à Genista pilosa L., rare et localisée sur les versants de la Creuse au niveau du lac du Chambon.
- sous-association à Erica scoparia L. sur sols plus profonds.
- sous-association à Brachypodium pinnatum (L.) Beauv. indicatrice d'un milieu mésophile; la présence de B. pinnatum dans les landes à Ericacées est caractéristique des régions fortement influencées par le climat océanique.
- sous-association à Cytisus purgans (L.) Boiss. localisée exclusivement dans le site xérique de Crozant dont c'est l'unique localité de la dition.

2. - La lande fraîche à Ulex minor (=Ulex nanus) et Erica tetralix L.

Erica cinerea participe généralement à la composition floristique du groupement que Allorge (1922), puis Lemée (1937), enfin Gehu (1973) ont décrit et nommé Tetraliceto-Ulicetum nani.

Occupant des surfaces beaucoup plus réduites, on l'observe sur les petites éminences qui parsèment les pâturages humides ainsi qu'à la périphérie des "communaux" mouilleux où elle est en contact avec les jonçales et les moliniaies.

B. - Formations voisines proches des landes

En relation avec les landes sèches se voient plusieurs groupements pionniers, riches en thérophytes qui se rapportent aux Sedo-scleranthetea Br. Bl. 55 em. Th. Müller 61.

Telles sont les plages de:

Filago minima (Smith) Pers.

Tuberaria guttata (L.) Fourr. (=Helianth. guttatum (L.) Mill.)

Catapodium tenellum (L.) Trabut (=Nardurus Lachenali (C.C.Gmel.) Godr.)

Hypericum linarifolium Vahl.

Ces groupements sont beaucoup moins bien développés (tant physionomiquement que floristiquement) que dans la Brenne voisine où chaque "button" était partiellement recouvert par de telles communautés pionnières.

C. - Les prairies mouilleuses.

Ordre des Molinietalia Koch 26

Localisées à proximité des ruisseaux et surtout dans les parties déprimées des plateaux dont le substrat est imperméable, les prairies mouilleuses non amendées recouvrent encore par places des surfaces non négligeables bien qu'elles soient en régression; elles offrent deux aspects bien distincts:

- 1.- Les jonçaiies à Juncus acutiflorus Ehrh. ex Hoffm. occupant les parties les plus déprimées et sont souvent en contact avec les Moliniaies; elles représentent l'un des nombreux faciès du Juncetum acutiflori Br. Bl. 15.
- 2.- Les Moliniaies sont physionomiquement dominées par la luxuriance de Molinia caerulea (L.) Moench; elles correspondent au Molinietum caeruleae atlanticum Lemée 38. Cirsium dissectum (L.) Hill. et Carum verticillatum Koch. y abondent généralement.

Les Moliniaies doivent leur persistance au maintien d'un pâturage extensif qui se perpétue plus ou moins dans ces sites marécageux et infertiles.

D. - Groupements pionniers des milieux temporairement humides.

Présents çà et là et ne recouvrant que des surfaces modestes, ces groupements se rapportent aux ordres et alliances suivants :

- 1.- Ordre des Littorelletalia Koch 26, alliance du Littorellion Koch 26.

Les groupements végétaux amphibies périodiquement exondés que l'on rassemble dans l'alliance du Littorellion ont été étudiés de façon approfondie dans la Brenne, où ils sont admirablement développés, par les membres de l'Amicale phytosociologique. Ils sont moins développés par contre dans la dition où nous n'avons relevé qu'une plage de Scirpus fluitans L., une seule mare dont le pourtour héberge Pilularia globulifera L. et une station d'Eleocharis multicaulis Smith. Cependant les participants à la 97^{ème} session extraordinaire de la S.B.F. ont noté la présence de groupements du Littorellion à l'étang de la Chaume près d'Azérables.

- 2.- Ordre des Cyperetalia fusci Pietsch 63, alliance du Nano-Cyperion Koch 26.

S'y intègrent d'une manière générale les peuplements végétaux suivants:

- peuplements d'Anthemis nobilis prospères dans les chemins temporairement frais qui sillonnent landes et prairies fraîches.

- plages de Juncus tenageia L. f.
- plages de Ludwigia palustris (L.) Elliott localisées sur la vase craquelée du fond des étangs asséchés.
- stations de Mentha pulegium L. des mares et des fossés villageois anthropisés.
- surtout quelques stations de Exaculum pusillum (Lam.) Caruel (= Microcala pusilla) parmi les chemins et les ornières sillonnant les landes.

Comme les précédents, ces groupements sont beaucoup moins bien développés que dans la Brenne.

E. - La végétation du fond des vallons.

L'Anglin, le Portefeuille, la Benaize, l'Abloux, le ruisseau des Riaudes sont de petits cours d'eau encaissés qui sillonnent la région prospectée; si les pentes rocailleuses qui les dominent sont généralement recouvertes par les landes à Ericacées sèches précitées, le fond des vallons offre également de l'intérêt: nous pouvons y distinguer:

- les groupements de bryophytes qui recouvrent les rochers dominant le cours des ruisseaux ou encombrant celui-ci.
- les Phalaridaies qui constituent, sur les dépôts limoneux accumulés dans les méandres, des peuplements très homogènes représentant l'un des nombreux faciès du Phalaridetum arundinaceae Libbert 31; les surmontent généralement:
- des Mégaphorbiaies denses, où prédomine la Reine des prés, qui prennent place dans l'alliance du Filipendulion Br. Bl. 47; plus remarquables encore sont:
- les berges boisées des cours d'eau où dominent les Aulnes tandis que les fougères prospèrent sous leur ombrage: Athyrium filix-femina (L.) Roth et surtout Osmunda regalis L. qui est présente en maints endroits dans ce milieu; ces groupements forestiers hygrophiles prennent place parmi l'Alnion glutinosae Malcuit 29.

F. - Groupements pionniers arbustifs.

L'abandon que connaissent bon nombre de landes et de friches dans la dition entraîne un grand développement des fourrés pionniers et révèle par la même occasion les potentialités phytocoenologiques forestières des divers milieux; cependant les relevés de végétation effectués sont encore trop peu nombreux pour qu'une interprétation phytosociologique précise des fourrés pré-forestiers soit susceptible d'être proposée.

Soulignons simplement l'existence:

- de vastes peuplements assez envahissants de Sarothamnus scoparius (L.) Wimmer & Koch s'implantant soit dans les landes sèches, soit dans les terrains mis à nus, tels les carrières; ils s'intègrent dans l'alliance du Sarothamnion Tüxen apud Preising 49;
- de fruticées à Prunus spinosa L. parfois mêlées d'Ulex europaeus L. (plus localisé) qui s'implantent en maints endroits, en particulier dans les landes âgées;
- de vastes halliers ensoleillés où Buxus sempervirens L. (localement abondant: Brosse, Céaulmont) tient une place prépondérante. Ces derniers s'intègrent dans la classe des Rhamno-Prunetea Rivas-Goday et B. Carbonell 1961 et l'ordre des Prunetalia spinosae R. Tüxen 1952.

Leur assigner une place plus précise est aléatoire pour l'instant; cependant les conditions de milieu (climat et sol) qu'illustrent bien l'abondance des ronces dans les fourrés et inversement l'absence dans la dition de Berberis vulgaris L. laissent supposer que la plupart des relevés effectués s'intègrent dans l'alliance du Rubion subatlanticum R. Tüxen 1952.

G. - La végétation forestière.

La réalisation d'une vingtaine de relevés de végétation dans les bois et forêts de la dition nous a mieux fait comprendre quels sont les principaux groupements forestiers qui s'y développent. Nous distinguerons:

1.- Les hêtraies

Elles semblent assez rares et n'ont été observées qu'en deux localités; l'abondance du houx en sous-bois nous amène à rattacher ces hêtraies à l'alliance de l'Ilici-Fagion Br. Bl. 67; rappelons qu'Endymion non scriptus (L.) Garcke a été noté dans l'une d'elles.

2.- Les chênaies-charmaies

La plupart des autres groupements forestiers de la région (qu'ils soient situés en plaines ou sur les versants des rivières) se rattachent au groupe des chênaies-charmaies; nous les rapporterons provisoirement à l'alliance du Carpinion betuli Oberdorfer 53; toutefois plusieurs types ont pu être distingués:

- a) Les uns représentent le faciès-type du groupement où le petit houx, le chèvrefeuille et le lierre sont bien représentés;
- b) en forêt de Saint-Benoît, sur un sol limoneux plus riche, Corylus avellana L., rare dans le faciès type peut prédominer en strate arbustive;
- c) Quercus pyrenaica Willd. (=Q. toza Bast.) en limite de son aire, noté en une seule localité définit un faciès thermophile de la chênaie-charmaie;
- d) enfin, nous avons rencontré plusieurs chênaies-charmaies thermophiles où Buxus sempervirens L. prend un développement considérable; ces chênaies-buxaies s'observent sur des versants rocheux xériques très ensoleillés (près de Brosse par exemple). La vigueur du buis qui constitue une sous-strate arbustive étouffante explique la pauvreté de la flore herbacée.

3.- Les chênaies plus acidoclines.

Malgré l'absence surprenante de Quercus sessiliflora Salisb. (=Q. petraea) que nous n'avons jamais observé dans la dition (y compris dans les fourrés de recolonisation des landes), plusieurs relevés effectués sur les versants abrupts de l'Anglin sont à rapprocher des forêts acidoclines du Quercion robori-petraeae Br. Bl. 32 d'où les landes à Ericacées voisines dérivent; callune, fougère aigle, houlque molle, canche flexueuse s'y développent; la myrtille n'a pas été notée.

H) La végétation prairiale de la région (qui occupe des surfaces importantes) n'a pas été décrite; elle n'était plus étudiable à la date où furent faites les observations sur le terrain.

CONCLUSION.

Cette présentation rapide des caractères phytogéographiques dominants de la flore de la dition, jointe à une description des principales formations végétales rencontrées, révèle tout l'intérêt de monographies détaillées réalisées dans certaines régions incomplètement prospectées et situées aux confins de domaines

- LE GRAND A. 1887
Flore du Berry.
- PERPILLOU A. 1940
Le Limousin; Etude de géographie physique régionale. Hachette - Durand,
Paris.
- ROISIN P. 1969
Le domaine phytogéographique atlantique d'Europe, 262 pages.
Presses Agronomiques de Gembloux.
- RALLET L., ROUET J.M. et DUBOIS T. 1969
Itinéraires et documents floristiques et phytogéographiques. Bull. Soc.
Bot. Fr., t. 116, p. 109-126.
- VILKS A. 1974
Contribution à l'étude phytogéographique du département de la Haute-Vienne
(Thèse Doct. 3^e cycle) Toulouse.
- WATTEZ J.R. et GEHU J.M. 1973
L'élément phytogéographique atlantique dans la partie Ouest du Nord de la
France. Amiens et Lille, 41 pages.

:--:--:--:--:--:--: